

P.S.A Rennes: un plan inacceptable

Depuis des semaines, les salariés du groupe, et plus particulièrement pour les sites de Rennes et d'Aulnay, se retrouvent noyés par un flot d'informations. La direction a voulu endormir les salariés en disant qu'il ne se passerait rien avant le 25 juillet. Mais le 12 juillet, les chiffres sont tombés et ce sont les médias qui ont eu le scoop...

Les sites les plus touchés par les suppressions d'emplois:

Les suppressions d'emplois touchent 181 personnes à la direction recherche et développement et 1219 à la production pour Rennes La Janais.

Concernant les autres sites, le plan prévoit:

La fermeture d'Aulnay en 2014, 702 suppressions d'emplois à l'usine de Poissy plus 192 à Poissy « tertiaire » (total 894 !), 684 à Vélizy, 579 à Sochaux –Belchamp...

Au total, sur le groupe, 8000 suppressions d'emplois! Il ne faut pas oublier que toutes les catégories de salariés (cadres, ouvriers, techniciens) sont touchées ! Les intérimaires et CDD sont jetés comme des Kleenex.

La CGT dans l'action:

Depuis mars 2012 et le mariage PSA/G.Motors, la CGT a informé et mobilisé les salariés autour de débrayages lors des C.E ou par la pétition qui a recueilli 3000 signatures. Le but de ses actions est bien sûr de dénoncer le caractère néfaste de cette alliance pour l'emploi.

Dès le 12 juillet au soir, les salariés de la peinture, du montage et du ferrage ont débrayé dans l'atelier montage avec la CGT.

Le 13 juillet, des salariés n'ont pas attendu l'Intersyndicale et ont débrayé dès 8 h. Et pour la première fois depuis 50 ans, les ouvriers ont manifesté dans l'usine !

Pour la CGT, ce plan est inacceptable.

Ci dessous, des extraits du communiqué de presse du 8 juillet (Jean Pierre Mercier, délégué syndical CGT-PSA Aulnay): *«Il n'y a aucune raison que PSA annonce le moindre plan de suppressions*

d'emploi et encore moins de fermetures d'usine»... «les ventes sont loin d'être en recul et que PSA n'est absolument pas en difficulté. Au contraire, c'est un groupe multimilliardaire.».

L'opinion publique a, selon lui, assisté à *«une véritable campagne mensongère de la part de la direction de PSA qui voudrait faire croire que les ventes de voitures pour le premier semestre ont considérablement chuté».*

A la veille du comité central d'entreprise où la direction devait annoncer l'ampleur de la restructuration du groupe, *«il était impératif, pour PSA, d'annoncer une baisse des ventes et de rendre catastrophique la situation pour mieux justifier l'injustifiable!».*

Jean-Pierre Mercier rappelle les chiffres :

- 2010 : record historique : 3 600 000 véhicules vendus.
- 2011 : record historique manqué (3 550 000) à 45 000 véhicules près, à cause du Tsunami japonais.

Et en décidant de suivre l'embargo sur l'Iran -2e marché pour le groupe, après le marché français-, suite à l'alliance avec la General Motors, *«PSA a fait une croix sur une vente de plus de 450 000 véhicules par an».*

«Évidemment, conclut Jean-Pierre Mercier, en annonçant un même niveau de ventes mondiales qu'en 2011, il devient plus difficile à PSA de justifier l'injustifiable : la fermeture de l'usine d'Aulnay ainsi que le vaste plan de suppression d'emploi dans le groupe.». Un tract de l'union départementale CGT de Seine-Saint-Denis du 12 juillet précise également que PSA a réalisé 588 millions d'€ de bénéfices en 2010, un chiffre d'affaire record à 59,9 milliards d'euros (+7%) en 2011 et versé 457 millions d'euros en dividendes aux actionnaires.

A l'appel de l'UD CGT 35, une délégation de militants de la section s'est rendue au rassemblement organisé le 13 juillet auprès des 1200 salariés de PSA qui avaient débrayé sur le site de La Janais.

La section appelle tous les agents des Finances publiques du département à signer la pétition pour la sauvegarde des emplois de PSA notamment à La Janais.